



Patrice BESSAC Président de l'Anecr

Notre pays est en pleine mutation. L'élection du nouveau président presque sorti du diable Vauvert en a été une illustration.

Les rejets de toutes sortes qui l'ont favorisé, expriment un besoin de renouveau qui a été déterminant dans cette séquence électorale. Elle a été confirmée par la vague macro-niste aux législatives.

La lame de fond de cet appétit de renouveau n'est pas retombée. Les sondages nous révèlent que selon toute probabilité, elle marquera encore les choix de nos compatriotes lors des prochaines échéances électorales. Frédéric Dabi, directeur adjoint de l'institut de sondage IFOP nous le confirme dans l'entretien qu'il a accordé à « l'Elu d'Aujourd'hui ».

S'agissant des élections municipales, selon lui, nos concitoyens se détermineront autant sur le sens de l'avenir qui leur sera proposé, que sur le bilan du travail des élu-es là où ils sont en responsabilité. Les analyses indiquent aussi que la seule critique des gestionnaires, des choix et méfaits des politiques anti-sociales nationales, ne suffira pas à faire la différence en faveur du changement. Pas plus que l'affichage des « étiquettes ». Si elles sont évidemment modulables au gré de situations particulières, ces observations doivent retenir notre attention. Elles peuvent nous aider dans nos choix stratégiques pour mieux soutenir notre but : servir la cause du peuple.

Pour beaucoup, le monde est devenu âpre et surtout insaisissable. Dans ce contexte, de nouvelles solidarités émergent, en particulier chez les jeunes. Elles méritent notre attention, notre concours et notre soutien. Mais pour une majorité de nos compatriotes, le sentiment de devoir « s'en

sortir seul » est puissant. Pour ces derniers, on comprend l'attraction qu'exerce un leader qui, s'appuyant sur les réalités de nos environnements locaux, voire internationaux, promet à chacun de l'armer afin de prendre sa place dans un monde concurrentiel. Ce qu'a su faire, en partie, le président actuel lors de sa campagne. A l'image d'un Obama lançant son fameux « Yes we can » (Oui nous pouvons).

Comment dans ces conditions, et notamment, dans la perspective des municipales, incarner l'avenir, les alternatives empreintes de justice, d'équité, des valeurs que

nous portons et qui sont majoritairement mais confusément partagées ? Comment conjuguer les solidarités nouvelles et le désir individuel de réussite et d'intégration ? Comment faire converger ces potentiels, les rassembler et les mettre en mouvement ?

Comment rendre au peuple la confiance en sa propre force, en sa capacité à modifier le cours d'un devenir qui semble guidé par la seule loi d'airain du profit et d'une implacable mondialisation capitaliste ?

Comment permettre à nos concitoyens de passer de leur besoin de sens à l'action, en vue de se saisir de chaque parcelle de pouvoir accessible, notamment lors des élections territoriales ?

Ces questions seront au cœur du Campus de Mars.

Après celui du mois d'août qui soulignait l'extrême nécessité de renforcer notre réflexion collective, il devrait donner à chaque élu-e des outils concrets lui permettant d'améliorer sa capacité à éclairer, à rassembler, à agir efficacement pour faire gagner ces désirs de changement dont notre société a besoin si elle ne veut pas plonger dans de nouvelles barbaries.

Nous en détaillons ici même les enjeux et le programme... ●

Un Campus pour agir et gagner...



MAGAZINE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES ÉLUS COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS

10, rue Parmentier - 93 189 Montreuil Cedex - Tél.: 01 48 51 78 78 - Fax: 01 48 51 50 72

Internet: www.elunet.org - E-mail: elu@elunet.org

Directeur: Patrice Bessac - **Directeur délégué:** André Ciccodicola - **Comité de rédaction:** Patrice Bessac, Ian Brossat, Cécile Cukierman, Marie-Jeanne Gobert, Karina Kellner, Michel Lebourg, Romain Marchand - **Rédacteur en chef:** Frédéric Durand, 01 48 51 15 77, fdurand@elunet.org - **Secrétaire générale de la rédaction:** Nathalie Thoraval, 01 48 51 15 79, nathaliethoraval@elunet.org - **Rédaction:** Nicolas Liébault, 01 48 51 15 82, nliebault@elunet.org - **Ont collaboré à ce numéro:** Bruno Cohen-Bacrie, Joëlle Cuvilliez, Dominique Sicot - **Photographe:** Arnaud Robin - **Dessin:** Placide - **Correctrice:** Josyane Goutenegré - **Création graphique et réalisation:** CouleurKfé, 01 48 58 39 50, fred@couleurkfe.fr, seb@couleurkfe.fr - **Publicité:** Comédiance, Catherine Birsinger, 01 49 22 74 45 - catherine.birsinger@comediance.fr - **Abonnement:** Marie-Catherine Ondoua, 01 48 51 15 83, mcondoua@elunet.org - 1 an, 11 numéros: 90 € - Étranger: 100 € - Prix du n°: 12 € - **Directeur de la publication:** Michel Barrier - **Imprimerie:** Rivet, Limoges, CCP 3473475G La Source - **Commission paritaire:** N° 0921 G 84933 ISSN 0181-2736 - **Associé principal:** Anecr - **Dépôt légal:** février 2018



Le mot du rédacteur en chef

Municipales, nouvelle donne



FRÉDÉRIC DURAND

Les élections municipales de 2020 pourraient bien ne ressembler à aucune autre. On ignore encore les effets de la reconfiguration politique avec l'émergence d'En Marche ou de la France insoumise, sans oublier l'implantation, cette fois bien réelle, du FN dans les territoires. Mais à l'évidence les seconds tours classiques sous forme de duel pourraient céder la place à des triangulaires, voire des quadrangulaires dans bien des villes, comme le pressent le directeur général adjoint de l'IFOP, Frédéric Dabi, que nous avons par ailleurs interviewé dans ce numéro sur les prochaines échéances (voir

page 18). Les 10 % nécessaires pour se qualifier au second tour, pour des formations qui cherchent désormais des implantations locales fortes, seront un visa qu'elles risquent de ne pas vouloir négocier. Perdre et faire perdre pour faire vivre une « nouvelle marque politique », tel serait alors le credo. Les stratégies des partis politiques traditionnels vont devoir intégrer rapidement cette nouvelle hypothèse sous peine d'appeler dans le désert à des rassemblements qui n'auront jamais lieu. Et de partir en campagne bien après avoir digéré l'échec à rassembler, c'est-à-dire bien trop tard.

L'Anecr a décidé de former des « équipes pour gagner » dans de très nombreux territoires. Plutôt que d'attendre, cette manière offensive et organisée de partir à la reconquête pourrait bien être le meilleur gage des succès à venir.